

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

28 mai 2004

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la mise en œuvre d'une politique
de recouvrement plus humaine à l'égard des
conjoints séparés de fait en matière d'impôts
directs**

(déposée par Mmes Magda De Meyer,
Anne-Marie Baeke
et M. Dirk Van der Maelen)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

28 mei 2004

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over een menselijker invorderingsbeleid
inzake directe belastingen bij feitelijk
gescheidenen**

(ingediend door de dames
Magda De Meyer, Anne-Marie Baeke
en de heer Dirk Van der Maelen)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 :</i> Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000 :</i> Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA :</i> Questions et Réponses écrites	<i>QRVA :</i> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV :</i> Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<i>CRIV :</i> Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<i>CRABV :</i> Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<i>CRABV :</i> Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV :</i> Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<i>CRIV :</i> Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<i>PLEN :</i> Séance plénière	<i>PLEN :</i> Plenum
<i>COM :</i> Réunion de commission	<i>COM :</i> Commissievergadering

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
 Commandes :
 Place de la Nation 2
 1008 Bruxelles
 Tél. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.laChambre.be
 e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
 Bestellingen :
 Natieplein 2
 1008 Brussel
 Tel. : 02/ 549 81 60
 Fax : 02/549 82 74
 www.deKamer.be
 e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En matière de recouvrement de l'impôt, la situation des conjoints séparés de fait est peu enviable. Bien que, l'année suivant celle où la séparation de fait est intervenue, les conjoints soient considérés, sur le plan fiscal, comme des isolés (c.-à-d. que l'impôt est calculé et établi individuellement pour chacun d'entre eux), tous les problèmes fiscaux ne sont pas résolus pour autant. Une personne qui vit séparée de son conjoint est toujours civilement mariée. Elle reste donc responsable des dettes fiscales de son partenaire.

Pour les conjoints mariés sous le régime de la communauté légale, cela signifie que l'impôt sur les personnes physiques ayant trait, par exemple, aux revenus professionnels, peut être recouvré sur tous les biens propres et communs de chacun des deux époux.

Jusqu'à l'exercice d'imposition portant sur les revenus de l'année 1999, l'époux concerné ne disposait d'aucun moyen de défense, même si le fisc manifestait une certaine indulgence. Le parent séparé (de fait) qui se retrouve tout-à-coup confronté aux dettes de l'ex-conjoint et dont il ignorait l'existence, peut demander au directeur régional l'exonération des intérêts de retard. En écrivant une lettre aimable au ministre, il est également possible d'être dispensé des amendes et des majorations d'impôts éventuelles. Dans la grande majorité des cas, la dette fiscale du (de l'ex-) conjoint ne peut en outre être payée en une fois. Dans ce cas, l'intéressé peut convenir avec le receveur fiscal de s'acquitter de la dette par paiements échelonnés.

Depuis 1999, des mesures de protection ont été prises (articles 366, 393*bis* et 337, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus 1992). Pour éviter que l'administration fiscale se rende immédiatement chez le conjoint le plus intéressant sur le plan financier, le receveur doit au préalable envoyer une mise en demeure par lettre recommandée au conjoint redevable de l'impôt. En outre, le conjoint séparé de fait, qui est appelé à acquitter la dette d'impôt de l'autre conjoint, doit d'abord recevoir un avertissement-extrait de rôle indiquant la dette d'impôt de son conjoint (dont il est séparé). Le conjoint séparé de fait peut introduire une réclamation dès la date d'envoi de l'avertissement-extrait de rôle. On a également dérogé au principe du secret professionnel pour permettre au conjoint réclamant de recueillir des informations dans le dossier de

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Voor feitelijk gescheiden echtgenoten is de situatie op het vlak van de invordering van de belasting weinig rooskleurig. Het jaar dat volgt op het jaar van de feitelijke scheiding worden de echtgenoten weliswaar belast als alleenstaanden (d.w.z. dat de belasting bij elk van hen afzonderlijk berekend en gevestigd wordt), maar daarmee zijn hun fiscale problemen niet van de baan. Wie gescheiden leeft van zijn huwelijkspartner is burgerrechtelijk nog steeds gehuwd en blijft dus aansprakelijk voor de fiscale schulden van zijn partner.

Voor echtgenoten die gehuwd zijn onder het wettelijk stelsel van gemeenschap van goederen betekent dit dat de personenbelasting die bijvoorbeeld verband houdt met de beroepsinkomsten kan worden ingevorderd op alle eigen en gemeenschappelijke goederen van beide echtgenoten.

Tot en met inkomstenjaar 1999 kon de aangesproken echtgenoot geen verweermiddel laten gelden. De fiscus toonde wel enige mate van mededogen. De (feitelijk) gescheiden ouder die plots wordt geconfronteerd met belastingschulden van de gewezen echtgenoot waarvan hij of zij van tevoren niet op de hoogte was, kan aan de gewestelijk directeur vrijstelling vragen van nalatigheidsintresten. Met een vriendelijk briefje aan de minister kunnen ook eventuele boetes en belastingverhogingen worden kwijtgescholden. In het overgrote deel van de gevallen kan de belastingschuld van de (gewezen) echtgenoot bovendien niet in één keer worden afbetaald. In dat geval kan men met de ontvanger van belastingen afspreken om de schuld af te betalen in termijnen.

Sinds 1999 gelden een aantal beschermingsmaatregelen (artikel 366, 393*bis* en 337, tweede lid, WIB 1992). Om te vermijden dat de belastingdienst onmiddellijk gaat aankloppen bij de financieel aantrekkelijkste echtgenoot moet de ontvanger voorafgaand een aangetekende ingebrekestelling versturen naar de belastingschuldige echtgenoot. Daarnaast moet een feitelijke echtgenoot die wordt aangesproken om de belastingschuld van de andere echtgenoot te voldoen, eerst een aanslagbiljet worden opgestuurd waaruit die belastingschuld blijkt van zijn (gescheiden) wederhelft. Vanaf de datum van verzending van het aanslagbiljet kan de feitelijk gescheiden echtgenoot bezwaar indienen. Ook het beroepsgeheim werd buiten spel gezet om de echtgenoot die bezwaar aantekent toe te laten inlichtingen te vragen uit het dossier van de andere

son conjoint. Force reste toutefois de constater qu'il n'est pas simple de se défendre de faits que l'on n'a pas commis. Toutes ces mesures ne servent essentiellement qu'à faire passer la pilule. En fin de compte, il faut quand même payer.

La récente réforme de l'impôt des personnes physiques a été une étape fondamentale. À partir de la deuxième année qui suit celle de la séparation de fait, l'impôt sur le revenu imposable ne peut plus être recouvré sur les revenus de l'autre conjoint, et ce, dès l'année des revenus 2001, (article 394, § 2, du Code des impôts sur les revenus 1992). À l'avenir, ce problème sera résolu de manière claire et cohérente.

Il reste toutefois un problème fondamental : pour quoi ne prévoit-on pas des règles pour le passé, à savoir pour l'année des revenus 2000 ainsi que les années antérieures ? Il est impérieux de remédier à certaines situations dramatiques. Citons, en guise d'exemple, le cas d'une dame séparée ayant quatre enfants qui est appelée à payer les dettes d'impôt de son ex-mari, un travailleur indépendant. En 1996, soit deux jours avant l'acquisition de sa maison, cette dame reçoit chez elle deux avertissements-extraits de rôle pour des montants de respectivement 1.500.000 francs et 2.500.000 francs. Il s'agit en l'occurrence d'un rajustement des années 1993 et 1994 qui concerne les activités de son ex-mari. La justice est actuellement saisie de l'affaire. Les remboursements de l'impôt et autres sommes d'argent de ce type sont entre-temps retenus par le receveur des impôts. Les personnes qui se trouvent dans pareille situation courent manifestement à la catastrophe. La réponse classique est « *Dura lex, sed lex* ». Il faut toutefois trouver également une solution pour ces personnes.

L'accord de gouvernement du 12 juillet 2003 prévoit explicitement un nouveau cadre légal qui permettra aux directeurs régionaux de conclure des transactions dans le cadre d'un recouvrement. Dans sa note stratégique du 23 décembre 2003 intitulée « Vers une fiscalité humaine par la modernisation », M. Jamar, Secrétaire d'État, écrit à ce propos : « *En effet, quel sens cela a-t-il de continuer à poursuivre pour les créances initiales, des redevables qui depuis une éternité croulent sous des arriérés d'impôts insurmontables et dont les montants qu'ils paient couvrent à peine les intérêts ? Dans l'intérêt de chacun, et dans celui des autorités également, il y a lieu de réfléchir à l'extension de la compétence des directeurs régionaux pour la conclusion de transactions en la matière. L'élaboration d'une initiative légale éventuelle s'inspirera d'un système analogue existant aux Pays-Bas. Entre temps, il a été demandé aux administrations de mettre au point une*

echtgenoot. Het blijft echter een feit dat het niet eenvoudig is om zich te verdedigen tegen feiten die men niet zelf heeft gepleegd. In essentie zijn al die maatregelen doekjes voor het bloeden. Betalen moet men uiteindelijk toch.

De recente hervorming van de personenbelasting betekende een fundamentele ingreep. Vanaf het tweede jaar na de feitelijke scheiding kan de belasting op het belastbaar inkomen niet meer worden verhaald op de inkomsten van de andere echtgenoot en dit vanaf inkomstenjaar 2001, (artikel 394, §2, WIB 1992). In de toekomst krijgt deze problematiek een sluitende en voor iedereen duidelijke oplossing.

Er blijft echter een fundamenteel probleem bestaan: Waarom geen regeling voor het verleden, voor de inkomstenjaren 2000 en vorige? Schrijnende toestanden schreeuwen om een oplossing. Een voorbeeld uit de praktijk ; een gescheiden vrouw met 4 kinderen wordt aangesproken om de belastingschulden te betalen van haar ex-echtgenoot, een zelfstandige. In 1996, twee dagen voor de verkoop van haar woonhuis krijgt de vrouw twee aanslagbiljetten thuis gestuurd voor bedragen van respectievelijk 1.500.000 BEF en 2.500.000 BEF. Het gaat om een herziening van de jaren 1993 en 1994 en het betreft de activiteiten van haar ex-man. De zaak is momenteel aanhangig bij het gerecht. Teruggaves van belasting, en dergelijke worden ondertussen ingehouden door de ontvanger van belastingen. Mensen die in deze situatie verkeren, lopen blijkbaar overal met het hoofd tegen de muur. «*Dura lex, sed lex*», is het klassieke antwoord. Ook voor deze mensen moet een oplossing worden gezocht.

Het regeerakkoord van 12 juli 2003 stelt uitdrukkelijk een nieuw wettelijk kader in het vooruitzicht. Dit zal aan gewestelijke directeurs de mogelijkheid bieden om dadingen af te sluiten in het kader van de invordering. In het rapport «via modernisering naar een humane fiscaliteit» van 23 december 2003, van staatssecretaris Jamar staat hierover geschreven: «*Inderdaad, welke zin heeft het om belastingplichtigen die sedert een eeuwigheid zijn beladen met onoverbrugbare belastingachterstanden, waarbij hun betalingen amper de interesten dekken, te blijven vervolgen voor de oorspronkelijke vorderingen? In het belang van elkeen, ook van de overheid, dient nagedacht over het vergroten van de bevoegdheid van de gewestelijke directeurs om ter zake dadingen af te sluiten. De uitwerking van een eventueel wettelijk initiatief zal worden gesteund op een in Nederland bestaand analoog systeem. Aan de administratie werd ondertussen opdracht gegeven*

*étude devant tenir compte de la responsabilité des re-
ceveurs, de l'égalité de traitement des redevables et
de l'obligation de motivation. ».*

*om een studie uit te werken waarbij uiteraard rekening
moet worden gehouden met de aansprakelijkheid van
de rekenplichtigen, de gelijke behandeling van de
belastingsschuldigen en de motivatie.».*

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Anne-Marie BAEKE (sp.a-spirit)
Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. Considérant qu'il existe une disparité dans le traitement fiscal des conjoints séparés de fait dès lors que, pour la déclaration et le calcul de l'impôt, ils sont déjà considérés comme isolés après un an de séparation de fait et que tel n'est pas le cas en ce qui concerne le recouvrement. Lorsque les époux sont mariés sous le régime matrimonial légal ou sous un régime de communauté de biens, le recouvrement peut en effet être opéré auprès des deux ex-époux ;

B. Considérant que le législateur a fait un premier pas afin de mettre un terme à cette injustice, par le biais de l'article 394, § 2, du CIR 1992. Depuis l'exercice d'imposition 2001, l'impôt sur le revenu imposable ne peut plus être recouvré sur l'autre conjoint à partir de la deuxième année qui suit celle de la séparation de fait ;

C. Vu la précarité de la situation des redevables poursuivis pour un retard de paiement d'impôt de l'autre époux et qui ne relèvent pas du champ d'application du nouvel article 394, § 2, parce que les dettes sont antérieures à 2001. Une inégalité inacceptable a été ainsi créée ;

D. Considérant qu'à l'époque, ce sont précisément ces personnes qui n'étaient pas ou guère en mesure de s'informer des dettes ou de prendre connaissance du dossier, ni de se défendre ou d'introduire une réclamation ;

E. Considérant que, dans pareils cas, la politique de poursuite est peu efficiente et coûte beaucoup d'argent et de temps aux autorités ;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS :

A. Overwegende dat er een discrepantie bestaat in de behandeling door de fiscus van feitelijk gescheidenen omdat ze na een jaar feitelijke scheiding al worden beschouwd als alleenstaande voor de aangifte en de berekening van de belasting. Dit is niet het geval bij de invordering. Voor wie gehuwd is onder het wettelijk huwelijksvermogenstelsel of onder een stelsel van gemeenschap van goederen kan er immers bij beide echtgenoten worden ingevorderd ;

B. Overwegende dat de wetgever een eerste stap heeft gezet om een einde te maken aan deze onrechtvaardigheid met artikel 394, §2, van het WIB 1992. Vanaf het aanslagjaar 2001 kan daardoor de belasting op het belastbaar inkomen vanaf het tweede jaar na de feitelijke scheiding niet meer worden verhaald op de andere echtgenoot ;

C. Overwegende op de preciaire situatie waarin belastingsschuldigen zich bevinden die worden vervolgd wegens achterstand in betaling van belastingen van de andere echtgenoot en waar de nieuwe regeling van artikel 394, § 2, niet van toepassing op is omdat de schulden dateren van voor 2001. Hierdoor werd een onverantwoorde ongelijkheid gecreëerd ;

D. Overwegende dat er precies voor deze groep destijds weinig of geen mogelijkheden waren tot kennisname van de schuld of inzage in het dossier, noch mogelijkheid tot verweer en bezwaar ;

E. Overwegende dat het vervolgingsbeleid in dergelijke gevallen weinig efficiënt is en de overheid handenvol geld en tijd kost ;

F. Considérant que les conjoints séparés de fait ne comprennent pas pourquoi ils sont encore imposés ensemble alors qu'ils n'ont souvent plus rien en commun depuis des années. Outre l'épreuve psychologique de la séparation, ils doivent encore endurer le calvaire de l'héritage fiscal ;

G. Considérant que les ex-conjoints victimes d'un recouvrement appartiennent souvent à une catégorie de la population moins bien informée et moins nantie ;

H. Considérant que les personnes concernées sont souvent des femmes qui sont invitées à payer les dettes fiscales de leur ex-conjoint, lequel ne satisfait pas à ses obligations fiscales. Cette situation les amène souvent au seuil de la pauvreté, à coup sûr lorsqu'elles doivent encore élever des enfants communs pour lesquels elles ne reçoivent généralement pas de pension alimentaire ;

I. Considérant que ces femmes se voient ainsi empêchées de commencer une nouvelle vie et qu'elles sont souvent lassées d'encore travailler du fait que le fisc leur saisit tout ;

J. Considérant que la Cour d'arbitrage a statué de la façon suivante : « L'article 366 du même Code, avant sa modification par l'article 24 de la loi du 15 mars 1999, viole les articles 10 et 11 de la Constitution en tant qu'il n'accorde le droit de se pourvoir en réclamation contre une imposition qu'au seul redevable au nom duquel la cotisation a été établie, à l'exclusion du conjoint séparé de fait au nom duquel cette cotisation n'est pas établie, que ce dernier, sur la base de l'article 394 du même Code, est tenu de payer la dette fiscale établie au nom de l'autre conjoint. (arrêt 57/2004 du 24 mars 2004) ;

K. Considérant que cet arrêt est basé sur une violation du principe d'égalité ;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL :

1. d'élaborer d'urgence une solution pour le traitement fiscal des personnes séparées de fait avant l'exercice d'imposition 2002, revenus de 2001 ;

2. d'inviter le groupe de travail chargé d'élaborer une politique plus humaine en matière de poursuites d'établir une réglementation distincte pour les cas visés. En cas de séparation de fait, les dettes fiscales

F. Overwegende dat feitelijk gescheidenen niet begripen waarom ze nog samen worden belast terwijl ze vaak al jaren niks meer met elkaar te maken hebben. Naast de psychologische verwerking van de scheiding moeten ze ook nog eens de fiscale erfenis verwerken ;

G. Overwegende dat de ex-echtgenoten die het slachtoffer zijn van de invordering dikwijls behoren tot een minder goed voorgelichte en minder kapitaalkrachtige laag van de bevolking ;

H. Overwegende dat het vaak gaat om vrouwen die worden verzocht om de belastingsschuld te betalen van hun ex die zijn fiscale verplichtingen niet nakomt. Daardoor komen ze vaak terecht op de grens van de armoede, zeker als ze nog voor gemeenschappelijke kinderen moeten zorgen waarvoor ze dan ook meestal geen alimentatiegeld krijgen ;

I. Overwegende dat deze vrouwen op die manier belet worden een nieuw leven te starten en vaak ontmoedigd worden om nog te werken vermits alles wordt in beslag genomen door de fiscus ;

J. Overwegende dat het Arbitragehof de volgende uitspraak deed : « Artikel 366 W.I.B. 1992, vóór de wijziging ervan bij artikel 24 van de wet van 15 maart 1999, schendt de artikelen 10 en 11 van de Grondwet, in zoverre die bepaling het recht om bezwaar in te dienen tegen een belastingaanslag slechts toekent aan de belastingplichtige ten name van wie de vennootschap gevestigd is, met uitsluiting van de feitelijk gescheiden echtgenoot ten name van wie de aanslag niet gevestigd is, terwijl laatstgenoemde op grond van artikel 394 van hetzelfde Wetboek, is gehouden tot de belastingsschuld die ten name van de andere echtgenoot is gevestigd (arrest 57/2004 van 24 maart 2004) ;

K. Overwegende dat dit arrest is gebaseerd op een schending van het gelijkheidsbeginsel ;

VRAAGT AAN DE FEDERALE REGERING :

1. om dringend een oplossing uit te werken voor de fiscale behandeling van feitelijk gescheidenen van voor het aanslagjaar 2002, inkomsten 2001 ;

2. de werkgroep die de opdracht heeft om een humaner vervolgingsbeleid uit te tekenen een aparte regeling te laten uitwerken voor de beoogde gevallen. Bij feitelijke scheiding zou de mogelijkheid moeten bestaan

de l'ex-conjoint devraient pouvoir faire l'objet d'une remise. Il y a lieu de tenir compte, à cet égard, de la capacité financière et du fait que les possibilités d'information et de défense dans de tels cas étaient extrêmement limitées à l'époque ;

3. d'enjoindre au S.P.F. Finances de ne plus procéder à des actes de recouvrement à l'égard des personnes séparées de fait qui n'étaient pas en mesure de se pourvoir en réclamation contre des impositions établies au nom du conjoint dont elles sont séparées de fait, en raison de la manière dont l'article 366 du CIR 1992 était rédigé à l'époque.

4 mai 2004

tot kwijtschelding van belastingsschulden van de echtgenoot. Hierbij moet rekening worden gehouden met de financiële draagkracht en met het feit dat de mogelijkheden van kennisname en verweer voor deze gevallen indertijd uiterst beperkt waren;

3. om de F.O.D. Financiën opdracht te geven geen invorderingsdaden meer te stellen tegenover de feitelijk gescheidenen, die niet in de mogelijkheid waren bezwaar in te dienen ingevolge de toenmalige redactie van artikel 366 WIB 1992 met betrekking tot belastingaanslagen gevestigd op naam van de echtgenoot van wie zij feitelijk gescheiden zijn.

4 mei 2004

Magda DE MEYER (sp.a-spirit)
Anne-Marie BAEKE (sp.a-spirit)
Dirk VAN DER MAELEN (sp.a-spirit)